



Journée d'études inter écoles doctorales des doctorant·e·s

Université Toulouse II Jean Jaurès
Jeudi 23 et vendredi 24 mai 2024
Maison de la Recherche, Amphithéâtre F417

Tous les deux ans, la journée d'études inter écoles doctorales des doctorant·e·s est organisée afin d'initier des dynamiques transversales entre les différentes écoles doctorales de l'Université Toulouse II Jean Jaurès (ALLPH@, CLESCO, TESC). Cet événement visant l'interdisciplinarité est tourné vers une thématique large que l'on peut interpréter de façon plurielle. Notre prochaine journée d'études traitera ainsi du thème :

« Paysages : espaces et contextes »

Les communications peuvent être diverses et traiter de vos travaux de thèse (avancement, résultats), de réflexions et/ou questionnements méthodologiques ou de projets de recherche en construction.

Paysages

Ce mot nous est familier. Étendue spatiale observable, le paysage est nourri d'espaces, de milieux de vie. Les espaces renferment l'ensemble des objets du monde revêtant l'existence humaine et peuvent ainsi s'étendre aux dimensions de l'univers. Ces espaces nous sont toutefois propres, car ancrés dans des contextes particuliers. En tant que tels, ils sont l'expression sociale et culturelle en chaque périodicité de l'humanité. Résumé ainsi, les paysages nous amènent vers des espaces nous permettant de connaître les contextes dans lesquels notre monde évolue.

Décrire et/ou percevoir

Définir ce qu'est un paysage n'est pas chose aisée. Il renvoie dans un premier temps à des réalités géographiques étroitement liées à un contexte que nous cherchons à décrire. Il est

en ce sens, une identité visuelle qui comprend des éléments de l'ordre de la nature (e.g. paysage forestier, montagnard, littoral) et/ou des éléments de l'ordre de l'humain (e.g. paysage anthropisé, urbanisé, industrialisé). C'est à cet effet que ces notions de « paysages », « espaces », « contextes » suscitent un intérêt dans la mesure où elles nous invitent à faire une « archéologie de la nature » (Kant, Géographie).

Toutefois, nul espace ne naît paysage, il le devient. Un paysage n'est jamais neutre car il naît de l'œil humain. En ce sens qu'il est perçu par le regard, tout peut alors faire paysage (corps, objets, textes, arts, imagination). Le regard de l'artiste, du poète, du scientifique, fait du paysage une projection, une représentation de l'existence, réelle ou fictive. Dès lors, le rapport à l'espace dans lequel nous évoluons – en lien avec les facteurs personnels (e.g. sensoriel, cognitif) et externes qui peuvent influencer notre perception et représentation du monde – peut être un sujet d'étude. Le paysage peut ainsi être également un ensemble de conditions matérielles, intellectuelles, formant l'ensemble de quelqu'un, de quelque chose : paysage démographique, intellectuel, linguistique, politique, scientifique, paysage intérieur, mental.

Les paysages d'aujourd'hui et de demain

A l'épreuve des temps modernes, il n'est pas surprenant de voir que tout ce qui a trait aux paysages et aux espaces est régulé par le contexte de la technologie. Ce qui traduit les changements paradigmatiques observables dans le monde qui nous introduisent de fait dans une humanité où le contexte agit de telle sorte que les paysages naturels disparaissent et où tous les espaces se constituent en géographie numérique. Partant de ce fait, un constat nous paraît évident : l'environnement humain se désolidarise de celui du reste du vivant. Cette distinction peut être comprise comme l'origine de la crise actuelle, résultat d'une dénaturation des paysages et des espaces des êtres vivants. Dans un contexte où le développement humain et les progrès technologiques ont construit des espaces distanciant l'humain de toute la chaîne du vivant, nous pouvons poser un œil nouveau et repenser les conditions sociales de l'espèce humaine en reconsidérant notre espace de vie, la Terre, dans tous ses foyers d'habitation.

Que vous ayez commencé votre première année de thèse ou ayez soutenu récemment, vous êtes tous invités à soumettre une communication répondant aux pistes soulevées plus haut. De nouvelles problématiques sont également les bienvenues. Au-delà d'un moment d'échange entre jeunes chercheur-e-s, ce temps peut constituer une première expérience de communication publique et/ou familiariser chacun-e à l'exercice, le tout dans un cadre bienveillant.

Les communications prendront la forme d'une **présentation orale d'une vingtaine de minutes maximum** en français ou d'une **présentation affichée lors d'un temps dédié (poster scientifique)**, et se dérouleront les **jeudi 23 et vendredi 24 mai 2024 à la Maison de la Recherche**.

Les propositions d'une longueur de 300 mots maximum, doivent être accompagnées d'une brève présentation biographique (sujet de recherche, année de thèse, laboratoire de rattachement) et devront être envoyées à l'adresse mail **jeintered@gmail.com** avant le vendredi 1 mars 2024. Une attention particulière sera portée à l'intelligibilité du propos pour des non-spécialistes : nous espérons que ces journées d'études parviendront à faire dialoguer de nombreuses disciplines.

En espérant vous voir nombreux·ses !

Les élu·es ALLPH@, CLESCO et TESC